

Les Lames du Cardinal

Fiche I : Le Duché de Lorraine durant l'automne 1633



Edition 2024

Été 1633 : le destin du Duché de Lorraine ne lui appartient plus. Son duc, Charles IV de Lorraine, vient une nouvelle fois de provoquer le Roi de France Louis XIII et le Cardinal de Richelieu en trahissant ses engagements pris successivement lors des traités de Vic (janvier 1632) et Liverdun (juin 1632). Il a maintenu son soutien auprès du frère du Roi Gaston d'Orléans et la Reine Mère Marie de Médicis, a répondu à l'appel du ban de l'Empereur, a affronté le Roi de Suède Gustave Adolphe allié du Roi de France, a pris contact avec l'Espagne, a refortifié certaines cités lorraines dont Nancy, et a levé de nouvelles troupes juste après les avoir licenciées sur les conseils de la Duchesse de Chevreuse et ce pour plaire au Roi !!! Tout cela en dépit de ses engagements signés en bas de traités !!! Charles IV pensait que l'avancée des troupes suédoises en Alsace, et la demande de protection de certaines cités comme Saverne suffirait à justifier ses décisions. Mais le Roi de France et le Cardinal ne l'entendent plus de cette oreille et n'accordent plus ni foi ni confiance au Duc. La sanction est inévitablement tombée : le Parlement de Paris, bien que les feux de l'Archéen peinent à s'éteindre dans la Capitale, vient de rendre contre Charles IV un arrêt pour ne pas avoir rendu hommage au Roi au titre du Barrois mouvant. Le Barrois mouvant et le Barrois non mouvant sont saisis. Louis XIII ordonne à tous ses sujets de quitter l'armée du Duc de Lorraine, et donne instruction au marquis de Saint-Chaumont, commandant des troupes de l'Est, de s'avancer dans les Vosges tandis que le Roi lui-même se met à la tête d'une seconde armée et prend la route de Nancy.

Pour se disculper, Charles IV, qui vient d'être battu par les Suédois à Pfafenhoffen, envoie auprès du Roi, son frère le cardinal Nicolas-François, évêque de Toul et cardinal de Lorraine. La rencontre a lieu à Château-Thierry en présence de Richelieu. On ne sait trop ce qu'il est ressorti de cet entretien, mais Nicolas-François n'aurait pas forcément défendu la cause de son frère. Le cardinal de Lorraine semble tout de même être parvenu à gagner du temps et à épargner pour le moment Nancy. Cependant, un terrible secret aurait été révélé, plongeant le Roi de France dans une colère sans nom, ce secret semblant capable de mettre en péril la dynastie du Royaume de France !!

Serait-ce pour cela que le frère du Roi Gaston d'Orléans reconstitue une nouvelle fois ses armées ? A partir de Bruxelles Monsieur lève 8 000 fantassins et 2 500 chevaliers pendant que Marie de Médicis vend ses derniers bijoux pour subventionner la reconquête du trône, et chasser le Cardinal ennemi du Royaume. La Reine Mère déchu reprend contact avec les Grands Seigneurs, les alliés européens dont Philippe IV et le généralissime des armées impériales Wallenstein. Rompus à l'art du complot plutôt avorté, le frère du Roi et la Reine Mère semblent désormais vouloir livrer tous leurs moyens et leurs forces dans cette entreprise, confirmés dans leur intention par des astres favorables et de nouvelles prédictions de la mort prochaine du Cardinal. Et cette reconquête passe par la Lorraine.

La présence française en terre lorraine finit par faire réagir également l'Espagne qui y voit un terrible danger pour sa province de Franche-Comté. Hors de question de permettre par ailleurs que la voix d'accès terrestre aux Provinces Unies en révolte soit coupée. Le ministre Olivares ordonne de faire passer en Allemagne deux armées, l'une de Catalogne et l'autre du Milanais. Les intentions sont claires : éloigner les Français de la Lorraine et peser sur le jeu des rapports de force en Allemagne. Le Royaume Très Catholique entend aussi venir soutenir les ligues catholiques rhénanes, protection accordée récemment par Louis XIII dont plus personne ne parvient à comprendre les véritables objectifs religieux et européens. Le Roi de France en effet après avoir soutenu les princes électeurs protestants a pris sous sa protection l'archevêque électeur de Trèves. Ce retournement n'est pas forcément pour plaire au Roi de Suède Gustave Adolphe. Le Lion du Nord s'inquiète de ce revirement chez son allié français, et ne peut se permettre de maintenir ses campagnes militaires sans avoir la garantie qu'il ne souffrira aucun revers sur ses positions occidentales. Gustave Adolphe fait le choix de se rapprocher de l'Alsace puis de la Lorraine pour reprendre contact avec le Cardinal et le Roi de France pour s'assurer de leur alliance.

L'Empereur Ferdinand II, désormais un peu plus heureux dans ses conflits orientaux resollicite Wallenstein qui pourtant n'accepte toujours pas sa disgrâce. Mais pour le général impérial, le temps est venu de se défaire de son ennemi suédois, et de libérer le Saint Empire Romain Germanique des incessantes croisades du Lion du Nord qui provoquent des pillages terribles, des massacres comme jamais les provinces allemandes n'en ont connu.

Tous les belligérants se rassemblent sur les terres de Lorraine déjà terrassées par les innombrables allées et venues des troupes militaires. Les réquisitions, la soldatesque, les pillages et les rançons ont fait fuir les populations dans les champs et les forêts. Face aux famines et aux maladies, les Lorrains tentent de survivre dans des conditions effroyables. Pour ne pas arranger la situation, tous observent une activité inquiétante des troupes draconiques sans que personne n'en connaisse les raisons. Malgré l'effroi qu'elles causent, leur proximité est parfois recherchée car elle a le mérite d'éloigner quelque peu les troupes de mercenaires et de soudards qui parfois restent un peu trop longtemps en arrière des déplacements des compagnies militaires. Mais le répit n'est souvent que de courte durée car des hommes, des femmes et des enfants disparaissent tandis que des clameurs et rites nocturnes retentissent dans le cœur de la nuit. Il court désormais aussi le bruit que les troupes espagnoles ne viennent pas seules, et que de Madrid la Griffes Noires entend accompagner et renforcer les forces du Très Catholique dans sa lutte contre le Roi de France. Mais personne n'est dupe : si la loge se déplace, c'est qu'elle recherche autre chose. Comment penser dès lors que les autres loges draconiques laisseront le champ libre à la Griffes Noires pour trouver ce qu'elle cherche ?

C'est sur les plaines près de Gerbeviller que toutes les troupes militaires convergent.

Malgré ce contexte militaire et politique hostile, le Roi de France a invité ses homologues à partager une soirée sous le signe des festivités. Que peut bien vraiment attendre Louis XIII de cet événement ? Non loin des armées qui se préparent et se positionnent, le jeu, les danses, les divertissements, les mets et les vins, les plaisirs, les spectacles et les balais auront-ils raison des mousquets, des lances et des épées ? Les courtisanes, gentilshommes, ambassadeurs et représentants auront-ils le fin mot pour éviter le pire ? Seront-ils capables d'influencer le cours des événements, de peser sur la destinée des Rois, des provinces, des Royaumes et des Empires ? Ce qui est certain, c'est que personne ne se prononce sur ce qu'il va advenir. Pour la première fois, le tirage des lames et l'analyse des astres et des étoiles n'ont pas permis de déceler ce que sera demain. Pourtant, la fête promet d'être grandiose car le Roi a dépêché sa favorite pour plaire à tous, ravivant quelque peu l'âme torturée du Duché et faisant renaître la flamme de l'espoir de ses habitants. Entre sommités lorraines et représentants des Puissants, les protagonistes auront à veiller car il pourrait leur être facile de céder à leurs propres intérêts au détriment de leur mission, car le cadre sera avant tout propice aux élans du cœur et du plaisir.

Que le bal commence !!!

LA JUSTICE EN LORRAINE

Les droits de haute et de basse justice sont toujours exercés au nom du Duché de Lorraine par le grand Prévôt Stanislas de Reischenback. En effet la Lorraine n'est pas annexé mais juste occupée par les armées françaises.

La seule prérogative qui lui échappe est bien entendu le droit de justice sur les troupes royales françaises d'occupation !

Cependant le Lieutenant Criminel et Civil de France, Pierre de Malacan, âme damnée de son éminence et sa garde, ont bien entendu primauté de juridiction tant que la Lorraine est sous contrôle de l'armée Française. Même si seules les affaires les plus importantes, touchant des sujets de Louis le treizième, risquerait de l'intéresser. Sa mission est visiblement d'assurer le bon déroulement du bal et la sécurité des nobles participants...

LES AUTORITÉS RECONNUES

La France occupe la Lorraine et même sans titre officiel, Marie de Hautefort est là pour et au nom du roi de France, elle est donc *de facto* une autorité morale et politique incontournable. Ainsi que les autres représentants du Roi de France, que sont François d'Avalon, Ambassadeur de France en Espagne, que Louis XIII en personne vient de mandater en urgence en Lorraine et le Marquis Tristan Lavalette, Lieutenant Général du Roi, commandant en chef les troupes françaises d'occupation.

La Lorraine n'est pas annexée, elle demeure donc sous l'autorité de sa noblesse en l'absence du Duc Charles IV, c'est le Cardinal de Lorraine Nicolas François, Évêque de Nancy, la plus haute autorité politique du Duché, il est aussi l'autorité religieuse.

Niveau religion il faut également compter sur le grand Inquisiteur de France, Jean de Lorme qui vient d'être nommé Légat Pontifical pour la France et la Lorraine ce qui fait de lui la plus haute autorité religieuse présente.
